

<b>RÉPUBLIQUE TUNISIENNE</b>  <b>MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT</b> <b>SESSION 2022</b>	<b>Session de contrôle</b>
	Épreuve : <b>Français</b>	Section : <b>Sciences Techniques</b>
	Durée : <b>2h</b>	Coefficient de l'épreuve: <b>1</b>

N° d'inscription



(*Sur ma mère* est un roman dans lequel Tahar BEN JELLOUN reconstitue l'histoire de sa famille à partir de fragments de souvenirs racontés par sa mère.)

Je ne sais pas d'où cela vient, mais l'inquiétude est une constante dans la famille. Elle est transmise des parents aux enfants depuis plusieurs générations. La peur, l'idée de la perte, la hantise de l'accident. Notre vie a été minée par l'angoisse. Je ne sais plus qui de mon père ou de ma mère est le plus inquiet. Je pense que mon père a très vite communiqué cet état d'être à ma mère. Aujourd'hui encore, ma mère a des palpitations<sup>1</sup> et devient blême<sup>2</sup> quand j'arrive avec une heure de retard au déjeuner. Elle pense tout de suite au pire. Quand elle était valide, elle se mettait à la fenêtre et attendait ; parfois elle enfilait une djellaba et sortait dans la rue, espérant ainsi hâter mon arrivée. Toutes les mères méditerranéennes sont inquiètes. La mienne devait l'être un peu plus que les autres. Je ne supportais pas ces manifestations d'affection excessive. Je m'énervais, je protestais, ensuite je m'en voulais, je n'étais pas fier de moi d'avoir fait mal à ma pauvre mère. Elle me répondait, soulagée, « tu verras quand tu auras des enfants, ton foie<sup>3</sup> ne supportera pas ce que le mien a déjà supporté ! », puis, quand elle retrouvait son état normal, c'est-à-dire calme et serein, elle ajoutait : « Je sais, ça t'énerve, mais Dieu m'a ainsi faite, c'est lui qui m'a donné un foie si fragile, je n'y peux rien et je ne crois pas que je changerai un jour ; je ne peux pas m'endormir quand un de mes enfants est dehors, quand je ne sais pas où il se trouve et ce qu'il fait, c'est ainsi, j'ai le foie fou, atteint de folie, ce n'est pas logique, mon cœur bat plus fort dès que je pense à vous, la vie est pleine d'imprévus et d'accidents, alors il faut faire l'effort de me comprendre, avec le temps tu comprendras ! »

Avec le temps je n'ai pas compris ni admis cet attachement étouffant. J'essaie de ne pas reproduire ces comportements avec mes propres enfants. Mais j'avoue que mes parents m'ont refilé le virus de l'inquiétude et de l'impatience.

J'avais seize ans à ma première réunion politique. Nous nous étions réunis chez un copain pour former un syndicat de lycéens en vue de lutter contre la répression au Maroc. J'étais rentré vers deux heures du matin. Mes parents étaient devant la porte, mon père menaçant, ma mère en larmes. Avant d'entendre les reproches du père, j'embrassai les mains de ma mère en lui demandant de me pardonner : « J'étais dans une réunion, on va faire des grèves pour que la police ne nous tabasse plus ! » Mes parents étaient effarés. « Plus de réunion ! plus de politique ! » criait mon père.

**Tahar BEN JELLOUN**, *Sur ma mère*, Éd. Folio, 2008

<sup>1</sup> **Palpitations** : battements accélérés du cœur ; frémissements, tremblements.

<sup>2</sup> **Blême** : pâle, d'une blancheur malade (en parlant du visage).

<sup>3</sup> **Foie** : organe du corps considéré comme siège de l'affection maternelle, au même titre que le cœur.

## I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

### A. Compréhension (7 points)

- 1- Le narrateur évoque le souvenir de sa famille, qui est d'un caractère inquiet.  
Relevez, dans les quatre premières lignes du texte, deux indices qui rendent compte de l'ampleur et de l'étendue de ce caractère. **(2 points)**
- 2- Par quels signes concrets cette inquiétude se traduit-elle chez la mère du narrateur, lorsque ce dernier arrive avec une heure de retard ? Identifiez-en deux. **(2 points)**
- 3- Relevez et nommez, dans le discours de la mère, un procédé d'écriture mis en œuvre pour décrire son inquiétude et son agitation. **(1 point)**
- 4- Face aux « manifestations d'affection excessive » de sa mère, le narrateur réagit de deux manières différentes. Dites lesquelles. **(2 points)**

### B. Langue (3 points)

- 1- « Je pense que mon père a très vite communiqué cet état d'être à ma mère. »
  - a- Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un autre verbe de sens équivalent. **(0.5 point)**
  - b- Employez le verbe "**communiquer**" dans une phrase personnelle où il aura un sens différent. **(1 point)**
- 2- Pris de panique, le père du narrateur s'emporte et se met à crier.
  - a- Quel rapport logique est exprimé dans cette phrase ? **(0.5 point)**
  - b- Réécrivez cette phrase en exprimant le même rapport logique dans une proposition subordonnée circonstancielle. **(1 point)**

## II. ESSAI (10 points)

« J'essaie de ne pas reproduire ces comportements avec mes propres enfants. Mais j'avoue que mes parents m'ont refilé le virus de l'inquiétude et de l'impatience », dit le narrateur.

Pensez-vous, comme lui, qu'il soit impossible de se défaire du poids de ses souvenirs d'enfance, des habitudes familiales et de l'éducation qu'on a reçue?

Développez un point de vue personnel sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.